

Shazarahel



ADN juif

génétique et kabbale



kabballart

Troisième édition (première édition française)
ISBN 2-911-613-96-1
Tous droits réservés à l'auteur
© 2012, *Shazarahel*, Jerusalem

Le simple fait de lire le présent extrait du livre
[ADN juif, génétique et Kabbale](#)
vous donne le droit de l'offrir en cadeau
à qui vous le souhaitez ;

vous êtes libre de le distribuer à qui
vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de
toujours citer l'auteur Shazarahel comme l'auteur de ce
livre, et d'inclure un lien
vers : www.kabbaland.com





[pour voir la vidéo promotionnelle](#)
[cliquez ici](#)

kabbalart@gmail.com

www.kabbaland.com

Que disent les experts?



« *ADN juif* m'a fortement impressionné... ce livre que tout le monde a la possibilité, et peut-être même le devoir, de lire.

La foi et le savoir ne sont pas en contradiction. Ce livre, *ADN juif*, en est la preuve, une preuve magnifique qui réconcilie la vraie science à la vraie Torah. »

Rav Haïm Dynovisz

[pour voir l'interview vidéo cliquez ici](#)

« Ce livre nous fait mieux appréhender notre mission et responsabilité dans notre vie de tous les jours, car chacun d'entre nous détient une parcelle du Créateur en lui, comme le rappelle l'auteur. »

Rav Haïm Rosenfeld,
responsable à l'Institut du Temple de
Jerusalem de la section Europe



[pour voir l'interview vidéo cliquez ici](#)



« Je pense que *ADN juif* soit
un texte vraiment
révolutionnaire...
ces résultats peuvent servir de base à
un médecine du futur »

Docteur Valeria Montis,
Docteur en Biotechnologies.

[pour voir l'interview vidéo cliquez ici](#)

« Tout simplement
merveilleux !...
un'expérience à vivre !
...ici il s'agit de la science moderne qui
éclaire la compréhension de la Kabbale »

Docteur Orna Rachel Wiener
Doctorat en Kabbale
à l'Université *Bar Ilan* de Ramat Gan.



[pour voir l'interview vidéo cliquez ici](#)



« *ADN juif* est un voyage dans le
monde de la sagesse de la Kabbale
qui se propose d'offrir une clé de lecture
qui permette de concilier ce que, jusqu'à
aujourd'hui, il nous est apparu comme
inconciliable et contraire :
le rapport entre foi et science. »

Dr. Ernesto Ariel Pintore,
médecin, chirurgien orthopédiste.



ADN juif

Génétique et Kabbale

Shazarahel

NOTE DE L'AUTEUR

Nous vivons actuellement une époque extraordinaire, nous sommes en train de franchir le seuil de la plus grande révolution de l'histoire : la rencontre entre la science et la mystique.

Ces deux dimensions de l'existence étaient considérées jusqu'ici comme deux extrêmes inconciliables.

Aujourd'hui, nous savons que les plus récentes découvertes de la science, de la physique quantique, de l'astronomie, de la biochimie et de la génétique, non seulement révèlent une étrange similitude avec les concepts ésotériques de l'antique Kabbale juive, mais également, en interagissant avec celle-ci, peuvent nous ouvrir les portes de nouvelles dimensions de compréhension de l'univers, nous faire découvrir une nouvelle connaissance cosmique qui révolutionnera toute notre existence.

Certaines théories scientifiques modernes, comme par exemple la théorie des Supercordes ou la Théorie M, assurent que l'univers n'est autre que « son, vibration », en accord avec la Kabbale juive qui, depuis la nuit des temps, affirme que tout ce qui existe est le fruit d'infinies combinaisons des 22 sons archétypes de la parole divine : les 22 lettres de l'alphabet hébraïque sont les gènes de l'ADN cosmique et les atomes dont notre langage se compose.

La Kabbale nous dit que les lettres hébraïques sont les canaux cosmiques qui permettent aux astres, à l'espace-temps, aux membres du corps humain et aux molécules de communiquer.

Il en découle donc, qu'il existe un lien profond entre notre état de santé psychophysique et les mots que nous prononçons.

La Kabbale nous enseigne comment régénérer, à l'aide des mots, les parties de notre corps, de notre psyché et de notre âme affaiblis ou malades : la mystique du langage est une initiation à l'auto-guérison.

Ce texte se propose d'être un modeste instrument qui encourage, incite le lecteur à s'ouvrir à de nouvelles perspectives de recherches inexplorées.

Shazarahel

LA MYSTIQUE DU LANGAGE

La *Torah* est l'ADN spirituel du peuple juif et, en même temps, la matrice de son ADN biologique : la lecture continue et la répétition ininterrompue de génération en génération des mots qu'elle contient a littéralement modelé le code génétique du peuple élu.

Les découvertes scientifiques les plus récentes, résultats de tests réalisés en laboratoire, apportent la preuve de ce que les Kabbalistes déclarent depuis des milliers d'années, à savoir que le langage humain, les mots, le son et les fréquences vibratoires peuvent influencer, modifier et même reprogrammer le code génétique de l'être humain et agir, par l'intermédiaire de celui-ci, sur les autres formes de vie animales, végétales, minérales, subatomiques et interstellaires.

La structure physique du texte sacré se calque sur la structure et le codage du génome humain. Ce dernier dévoile à son tour, une surprenante similitude avec les codes ésotériques transmis par les Maîtres de la tradition hébraïque.

L'ADN est un code tout comme l'est la *Torah* ; un code que seule la Kabbale permet de déchiffrer.

Israël est le peuple du « Livre », ou plutôt de la « Parole » et comme tel, il a développé en son sein une mystique du langage, appelée Kabbale.

Selon la Bible juive, D.ieu crée le monde avec Sa Parole.

Le parole est à l'origine de tout ce qui existe.

Selon la Kabbale juive, le texte de la *Torah* tel qu'il est écrit et nous est transmis, n'est autre que la dernière étape d'un processus graduel de « matérialisation » de la *Torah* éternelle et non encore créée, que le Verbe divin achève en descendant vers les hommes : la Parole de D.ieu se restreint, revêt le langage humain pour qu'elle puisse être entendue et comprise. A partir du texte sacré, il est donc possible de parcourir le chemin dans le sens inverse. A partir des mots, il est possible de remonter à leur source originelle.

En effet, ce qui distingue l'homme de toutes les autres créatures et qui le rend en même temps semblable à son Créateur est justement la « parole ».

C'est pour cette raison que le Juif religieux est soumis à une multitude indescriptible de règles très strictes qui se rapportent à un emploi saint de la langue : avec les mots que nous prononçons, nous construisons et détruisons des mondes.

La parole humaine nous dévoile, nous communique et nous transmet la pensée au moyen de codes linguistiques constitués d'une infinie combinaison de sons de base qui sont associés à des éléments graphiques telles les lettres de l'alphabet. Le son de la voix, l'encre et le papier deviennent les supports matériels à l'aide desquels les informations du langage sont transmises. Les lettres de l'alphabet, sous forme de molécules d'air comprimé en ondes sonores ou sous forme de symboles graphiques, sont les véhicules du voyage, c'est-à-dire qu'elles permettent au message de se déplacer dans l'espace et dans le temps.

La tradition juive considère les lettres de la langue sainte, l'hébreu (langue maternelle dont dérivent les autres langues),^{VIII} non comme de simples éléments de communication sémantique, ni comme des instruments abstraits de calcul mathématique, mais comme les traces des réalités supérieures d'où elles proviennent, et à travers lesquelles il est possible de remonter à leur source suprême.

De cette manière, les lettres, en tant que véhicules de l'énergie divine, deviennent pour le Kabbaliste de véritables icônes de contemplation mystique, et l'acte de les écrire imite l'acte créateur de Celui qui a tout créé grâce à elles.

Les Maîtres abordent le texte Sacré avec une méthodologie semblable à celle que les scientifiques adoptent pour analyser la matière. Chaque mot est passé au microscope pour en analyser la forme et la structure interne. Les mots sont comme les gènes d'un chromosome extrait d'une cellule du corps de la *Torah*. Pour le Kabbaliste, les lettres de l'alphabet hébraïque sont les vraies pierres avec lesquelles Dieu créa l'univers sous toutes ses formes. Elles trouvent leur correspondance dans les particules subatomiques qui composent la matière.

En pénétrant ainsi dans chaque mot, à partir du plus petit signe, les Maîtres réussissent à extraire des trésors inimaginables et à com-

VIII La *Torah* raconte que l'humanité possédait à l'origine une langue unique, littéralement « UNE langue et des mots uniformes » (*Berechit* 11,1).

Après la construction de la tour de Babel, il est écrit qu'*HaChem* disperse les hommes et brouille leur langue afin que chacun ne puisse comprendre le langage de l'autre (*Berechit* 11,7). La tradition orale nous enseigne que cette langue UNIQUE était la langue sainte, l'hébreu, et celle-ci est subdivisée en 70 langues des 70 nations de la terre.

prendre les lois qui gouvernent la matière, les galaxies et tous les mondes.

La Kabbale est une science mystique, et comme toute science qui se respecte, elle se caractérise par l'application très rigoureuse de techniques alphabétiques et numériques au texte hébraïque de la *Torah*, comme la *guématria*, la *temourah* et le *notarikone*.^{IX} La langue hébraïque ne possède pas de signes graphiques numériques. Les lettres de l'alphabet hébraïque sont considérées elles-mêmes comme des chiffres. En ce sens, chaque lettre est un chiffre. Et un mot, en plus d'être la somme de plusieurs lettres, est également une somme numérique de chiffres séparés. Chaque association de lettres donne vie à un nouveau chiffre. De cette manière la *Torah* offre d'elle-même à la fois une lecture proprement « littérale », conformément au sens du langage, et une lecture « numérique » sous forme de codes.

L'un des critères fondamentaux sur lesquels se basent les techniques de calcul kabbalistiques, consiste au fait que, entre deux mots qui possèdent la même valeur numérique, il existe une profonde analogie également du point de vue mystique. De cette manière, des mots complètement différents entre eux sont mis en relation sur le plan alphabétique ou numérique.

Ce rapprochement entre science et Kabbale est quelque peu le fil conducteur qui relie les différents thèmes abordés dans ce livre. La Kabbale a la capacité d'intégrer et de concilier ces deux opposés, science et spiritualité.

Tandis que la science élargit de manière impressionnante son

IX Pour la signification des mots hébreux, veuillez consulter le glossaire page 293.

territoire de conquête dans l'univers de la matière, nous découvrons avec découragement que la conscience moyenne de l'être humain ne semble pas avoir beaucoup évolué par rapport au passé. Aujourd'hui encore, dans le monde, nous assistons à des conflits, des injustices sociales, des guerres.

La séparation de ces deux sphères, la science et la spiritualité, la dichotomie entre hémisphère gauche et hémisphère droit, entre raison et mystique, a eu pour effet que la science, autant que la religion, ont en partie échoué dans leur tentative d'améliorer l'être humain.

La science elle-même, sans donner de réponses à la cause première de toutes ses recherches, abandonne l'homme qui se retrouve perdu face à un vide désespéré.

D'autre part, en niant ou éloignant les conquêtes provocatrices de la raison, la religion risque souvent d'enfermer l'homme dans une prison idéologique qui le rend esclave d'un pouvoir extérieur.

Ce n'est que dans la Kabbale que ces deux extrêmes inconciliables et historiquement incompatibles, la science et la foi, se rejoignent et fusionnent pour former une unité harmonieuse.

La mystique éclaire la science et lui fait entrevoir la valeur et le sens intrinsèque des dimensions qu'elle découvre et explore. La science, à son tour, offrant toute la rigueur de la raison, préserve le savoir mystique du risque de tomber dans l'illusion.

TÉFILINES ET ADN

La boîte des *téfilines* contenant les parchemins répètent en miniature la forme du *Séfer Torah* contenu dans son étui. Comme tels, elles reflètent le même principe : contenant et contenu, intérieur et extérieur.

Nous savons que la création matérielle est possible grâce à une série de récipients qui l'un dans l'autre la contiennent. Le récipient est féminin et le contenu est masculin. Ainsi, la boîte des *téfilines* est féminin et le parchemin est masculin. L'étui de la Torah est féminin et le *Séfer* qu'elle contient est masculin. Leur cavité revêt le rôle de matrice et le parchemin enroulé à l'intérieur représente le cordon ombilical. Le parchemin blanc se trouvant dans la boîte peut indiquer l'ovule féminin et le texte inscrit sur celui-ci la semence masculine, car l'acte d'écrire du *sofer* est comparé à une véritable création.

L'homme qui féconde une femme est donc semblable à un scribe qui, au moyen de sa plume, donne une forme aux lettres contenues dans son encre sur le papier blanc :

Ce qui arrive à l'encre est exactement ce qui arrive à la semence qui contient la forme humaine, qui est la matière de tout homme.³⁷

Comme la semence contient le code génétique, de la même façon le parchemin et le *Séfer*, qui sont des éléments masculins, contiennent le texte. Ainsi, le ruban d'ADN enroulé à l'intérieur du

37 Abraham Ben Samuel Aboulafia, *Cheva netivot haTorah*

noyau des cellules constitue le support matériel servant à la transmission des informations de notre patrimoine génétique. De la même manière, le parchemin enroulé dans la cavité de la boîte, constitue le support matériel sur lequel sont inscrites toutes les informations de notre héritage spirituel.

Chacune de nos cellules contient en son noyau environ 2 mètres d'ADN, qui se présente sous forme de chaîne étroitement enroulée en 46 pelotes (23 couples de chromosomes). Cette chaîne génétique est un texte composé de plus de 3 milliards de lettres.

Si nous fallait transcrire l'information contenue dans une seule molécule d'ADN, nous devrions composer un texte d'environ 500 000 pages. En déroulant l'ADN complet contenu à l'intérieur de nos cellules,³⁸ nous obtiendrions un fil d'une longueur de 150 millions de kilomètres environ ; un fil capable de faire 3 millions de fois le tour de la Terre ! En le tendant, nous obtiendrions un fil capable de parcourir une distance égale à 1000 fois la distance qui sépare le Soleil et la Terre.

De la même manière, si nous pouvions mettre à la suite, l'une derrière l'autre, les lettres qui composent les textes de la *Torah* Orale, nous obtiendrions une séquence de lettres équivalente à celle de notre chaîne génétique. À l'instar de cette très longue chaîne d'information entièrement contenue dans les lettres chimiques qui composent l'ADN des cellules de notre corps, l'ensemble de la *Torah* écrite et orale est contenu dans l'alphabet hébreu.

L'hébreu moderne a traduit le mot « cellule » en *Ta נט*, qui correspond à l'inversion des deux lettres qui composent le mot *At תא*,

³⁸ Le corps humain possède environ 100 000 milliards de cellules.

« tu » au féminin :

תא { את

Le mot *At* תא, est le « tu » au féminin, que D.ieu adresse à son épouse, la communauté d'Israël. On trouve dans ce mot les 22 lettres de l'alphabet hébreu, puisqu'il est composé de la première et de la dernière lettre de l'alphabet hébraïque - *Aleph* et *Tav* – et que l'on peut considérer que les autres lettres y sont insérées. Par contre, dans la cellule humaine, *Ta* תא, se trouvent les 22 lettres dans un ordre inversé, de la dernière, le *Tav*, à la première, le *Aleph*. Si, comme nous avons eu l'occasion de le voir dans la première partie de notre livre,³⁹ le *Tav* représente l'habit le plus épais à partir du bas, nous pouvons supposer que la cellule représente l'habit situé le plus à l'extérieur et qui contient en son intérieur son origine divine, c'est-à-dire le *Aleph*.⁴⁰

תא

את ת ← א = *At*, tu

תא א → ת = *Ta*, cellule

Ainsi, l'alphabet semble s'inverser de manière spéculaire. Dans le « tu » on part de l'intérieur vers l'extérieur, dans la cellule de l'ex-

39 Cf. page 73

40 Le *Aleph* est la première lettre de l'alphabet hébreu. Elle possède une valeur numérique de 1 et comme telle, elle représente le signe de l'Unité Divine.

térieur vers l'intérieur.

Une cellule humaine contient au total 23 couples de chromosomes, dont 22 sont homologues et un différent, par ailleurs responsable de la différenciation sexuelle. En d'autres termes, tous les êtres humains portent dans leur ADN un total de 46 chromosomes, 22 intégrant l'héritage du père et 22 l'héritage de la mère, plus un couple de chromosomes qui détermine leur sexe.

Rabbi Yitshak Louria, le *Ari HaQadoch*, qui a vécu au XVI^e siècle de l'ère vulgaire, avait fait remarquer que la somme numérique des deux mots *av* אב et *èm* אם, « père » et « mère » en hébreu, donne 44, un nombre qui correspond à la *guématria* du mot *yélèd* ילד, « enfant ». A partir de cela, nous pouvons déduire que l'enfant est le fruit de l'union des 22 lettres de l'alphabet paternel et des 22 lettres de l'alphabet maternel.⁴¹

$$\begin{array}{ccc} \text{אב} & \text{אם} & \text{ילד} \\ 1 + 2 & + & 1 + 40 = 44 = 10 + 30 + 4 \end{array}$$

Le vingt-troisième couple de chromosomes correspond à la distinction masculin-féminin que nous retrouvons également dans la Kabbale. Selon les textes ésotériques les plus anciens, tout ce qui existe dans l'univers a été créé masculin et féminin. Cette bipolarité appartenant à la création s'exprime aussi dans la double signification de chaque lettre, qui peut être lue dans un sens positif comme

41 « Dire que le "père" et la "mère" possèdent chacun à leur façon les 22 lettres de l'alphabet hébraïque, c'est exprimer le rapport fondamental du langage et de la fécondité, c'est souligner que "faire" un enfant est d'abord un dialogue et que l'humain ancre ses possibilités d'existence dans la potentialité linguistique qui se met en acte dans la parole » (Mark Alain Ouaknin, *Mystères de la Kabbale*).

dans un sens négatif.

Si nous calculons la valeur numérique des mots « papa », אבא *abba* et « maman », אמא *imma*, nous obtenons des résultats encore plus surprenants : la somme des lettres respectives donne un résultat de 46, exactement le nombre des chromosomes humains.

$$\begin{array}{r} \text{אמא} \quad + \quad \text{אבא} \\ 1 + 40 + 1 \quad + \quad 1 + 2 + 1 = 46 \end{array}$$

Seuls deux des 46 chromosomes, appelés X et Y, déterminent le sexe de la personne. La génétique nous enseigne que l'ovule de la femme porte deux chromosomes X, tandis que le spermatozoïde porte un chromosome X et un chromosome Y. En fonction du chromosome apporté par le spermatozoïde, l'embryon possédera un couple de chromosomes XX ou XY. Cependant, seul un petit gène du chromosome Y, le gène SRY, détermine le sexe masculin. Si ce gène venait à se transformer ou à ne pas fonctionner, tous les embryons seraient de sexe féminin. C'est pour cette raison que les scientifiques considèrent l'espèce humaine comme une espèce génétiquement programmée pour être composée de seules femmes.

Si nous regardons les deux mots « papa » אבא *abba* et « maman » אמא *imma*, nous nous apercevons que les deux mots possèdent un couple de *Aleph* : אא. Sans l'ombre d'un doute, la graphie de la lettre X rappelle celle de la א...

אא XX

Le mot *מָמָא imma*, « maman », inclut entre ses deux *Aleph* אא, la lettre מ *Mèm*, dont la valeur numérique est 40. Le mot *אָבָא abba*, « papa », en revanche, inclut entre ses deux *Aleph* אא la lettre ב *Bèt*, dont la valeur numérique est 2. Cette différence numérique reflète cette distinction qui existe entre les deux chromosomes X et Y. D'un point de vue génétique, le chromosome sexuel féminin X se compose d'environ 1200 gènes, tandis que le chromosome masculin Y est plus petit et se compose de moins de 100 gènes.

En prenant appui sur une réflexion assez significative de Mark Ridley, nous pourrions définir l'accouplement humain comme l'assemblage de deux différents livres auxquels on arrache des pages, pour les ajouter à d'autres et en faire ainsi une copie unique, tout en rassemblant les pages des deux moitiés des deux livres. Chaque enfant est le résultat d'une combinaison de pages différentes arrachées à ces livres. Chaque enfant est un livre complètement nouveau, résultat d'un amalgame de parties différentes de deux livres-géniteurs, mais qui se distingue en même temps d'eux.

Après avoir analysé le mot hébreu qui désigne la cellule humaine, nous essaierons de nous pencher davantage sur ces termes que la science moderne a forgés, en considérant les éléments qui composent cette cellule en question. Mais pour accéder à la racine la plus éloignée de ces vocables modernes, nous avons besoin non seulement de les traduire en hébreu, mais également de transformer les lettres qui les composent en lettres hébraïques.

Selon la Kabbale, l'humanité possédait à ses débuts « *une langue une et des mots uniques* » (*Berechit* 11,1). A partir de la tour de *Babel*,

cette langue une, qui est l'hébreu, est fragmentée en soixante-dix langues. Les soixante-dix langues font allusion aux soixante-dix nations comparées aux soixante-dix descendants de *Ya'aqov* en Egypte qui constituent le noyau du futur peuple d'*Israël*.

On enseignait à l'école de Rabbi *Yichmael* : « ce marteau qui brise la roche » (*Yirmeyah* 23,29) ; tel que le marteau se brise en de nombreux éclats, chaque mot qui sortit de la bouche du Saint Béni soit-Il, se brisa en soixante-dix langues.⁴²

Dans ce sens, en transposant les mots d'une des soixante-dix langues du monde en lettres hébraïques, nous pouvons retrouver les étincelles de sainteté qui proviennent de l'unique langue-mère qui est la langue sainte. Les Maîtres disent en effet que l'expression *chivim lechonòt לשונות שבעים*, « soixante-dix langues », équivaut d'un point de vue numérique à *tseroif haOtiyòt צירוף האותיות*, c'est-à-dire « combinaison de lettres ».

שבעים לשונות = 1214 = צירוף האותיות

Nous tenterons ainsi, en guise de premier approfondissement, de nous introduire dans les mots à usage scientifique que nous emploierons dans notre étude.

Tout d'abord, commençons par le sigle ADN. Si nous cherchons à translittérer en lettres hébraïques les trois lettres latines qui composent le sigle de l'ADN (ou DNA), nous avons deux options : la lettre « D » devient *Dalèt* ד, la lettre « N » devient *Noun* נ et la lettre « A » nous pouvons la remplacer par un *Aleph* א ou par un *'Ayin* ע.

42 Abraham Ben Samuel Aboulafia, *Cheva netivot haTorah*

La transcription courante du mot ADN en hébreu moderne calque la version anglaise :

DNA

דנ"א

Si nous translittérons en revanche le mot DNA dans sa version française, c'est-à-dire ADN, en hébreu nous obtenons :

ADN

אד"ן

Dans cet ordre les trois lettres donnent le mot *èden* אדן, qui indique le socle, le piédestal, la base d'une colonne, comme nous pouvons le lire dans *Chemot* 38,27 en référence au *Michkan*. Mais surtout, la chose la plus surprenante est que ces trois lettres sont la racine de deux Noms de D.ieu : *Adon* et *Adona-y*.⁴³

אדון

אדני

N'est-il pas extraordinaire de retrouver le Nom de D.ieu dans le sigle que les hommes ont donné au génome humain ?

43 Une seule lettre les différencie : *Adon*, Seigneur, possède un *Vav* en plus, *Adonà-y* un *Yod*. Une étude kabbalistique de ces lettres pourrait approfondir bien plus cette recherche.



livre papier
26 €

livre en format électronique pdf
13 €

livre format ebook
(compatible avec le Kindle, iPhone, iPad)
9.90 €

Pour commander un exemplaire du livre
écrivez à cette adresse:

adnjuif@gmail.com

Imprimé en Israel
Distribution pour la France : L'arche du livre
26, rue Pierre Laurent,
MARSEILLE (FRANCE)
tel : +33 4 91480880
Distribution pour Israël : Kabballart
tel : +972 52 8600926